Les Maires provisoires de Roubaix

Il nous a paru intéressant de rechercher dans notre histoire locale, les noms de ceux de nos concitoyens qui, depuis cent ans, ont rempli les fonctions de maire provisoire de la ville de Roubaix.

D'abord, un peu de statistique : Depuis 1800, trente-trois maires ont administré la ville. Sur ce nombre, treize ont été des maires provisoires.

Ces derniers magistrats ont occupé leur poste pendant des périodes allant de un mois à quatre ans. Ensemble, ils ont « régné », environ douze ans.

Le premier maire provisoire fut M. DERVAUX-DEFOREST, (février-novembre 1800).

M. SALEMBIER-BULTEAU siégea au même titre, à la mairie, à trois reprises différentes : du 3 avril 1832 au 20 juillet 1833 ; du 21 juillet 1836 au 26 décembre 1837 ; et enfin, du 25 février 1846 au 5 janvier 1848.

En sa qualité de maire, M. Salombier-Bulteau assista officiellement, le 9 février 1847, à la consécration solennelle de l'église Notre-Dame.

M. WATTINE-WATTEL, commissaire en titre, succéda comme maire provisoire à M. Salombier, le 20 juillet 1833. Il conserva ces fonctions jusqu'au 9 avril 1834. Il fut nommé plus tard conseiller d'arrondissement.

De 1834 à 1836, les affaires communales sont dirigées par un homme éminent qui a beaucoup travaillé au développement de Roubaix, M. Auguste Mimerel.

M. Mimerel, après avoir été maire provisoire, fut conseiller du département, représentant du peuple et enfin sénateur.

Un conseiller municipal, M. SCRÉPEL-LEFEBVRE remplit les fonctions de maire de août à octobre 1840.

En juin 1845, nous trouvons provisoirement installé à la mairie, M. LANNVIN ; il y resta jusqu'au 25 février 1846. Puis après un nouveau séjour de M. Salombier-Bulteau de 1846 à 1848, nous voyons la courte administration de M. JULIEN MONTMANT, (6 janvier au 21 février 1848).

M. JULES CHROMÉ est maire provisoire de décembre 1855 à mai 1856.

Le 28 mai 1856, commence avec M. THIÉRS-BONTE le plus long exercice des fonctions de maire provisoire de notre histoire.

M. Thiérs-Bonte reste, en effet, au pouvoir quatre années, jusqu'en 1860. Voilà un provisoire qui a duré !

De 1860 à 1890, la transmission des pouvoirs municipaux s'est faite régulièrement sans interruption.

En juin 1880, M. Charles Deldort, maire, ayant donné sa démission, M. J.-B. DELCORRE-BAYART, premier adjoint, fut chargé jusqu'au 18 février 1881, de diriger les affaires communales.

En 1857, les élections municipales ayant été invalidées, M. le Préfet du Nord désigna M. PÉRIE, juge de paix, pour remplir les fonctions de maire.

Enfin, le même honneur vint d'échoir à M. Edouard BOUSSAL, conseiller municipal, à la suite de la démission des membres de la majorité collectiviste.

M. Boussal restera en fonctions jusqu'à l'installation du nouveau conseil.

Il est donc facile de constater qu'environ un mois, après le laps, le mot « provisoire » pourra sans doute être supprimé...

roubaisiens sont de véritables modèles de violence et de mauvais foi.

M. SIAUVEVAUZY, pour le seul plaisir de polémiquer ; pour rentrer en grâce près des collectivistes roubaisiens, multiplie les accusations les plus inacceptes. Par exemple, il reproche, sans rire, à M. E. Motte, d'avoir « cambriolé » les votes des députés et d'avoir ourdi autour du scrutin, toutes sortes de machinations. Le rédacteur en chef du Réveil-Egalité veut de s'attirer de la part de l'honorable député de Roubaix, deux vertes réponses.

Voici la première lettre de M. Eugène Motte : « Roubaix, 27 décembre 1901. »

« Monsieur Siauvevausy, »

« Votre article de ce matin n'est qu'un tissu grossier d'injures à non croquer. Votre prose est généralement de meilleur ton et d'allure moins vulgaire. Je vous prie de préciser. Vous dites que je me suis livré à un ignoble cambriolage... Expliquez-vous. Vous dites que j'ai ourdi de crapuleuses machinations... Mettez-les au jour. »

« Calomniez est trop facile. Veuillez démontrer ou faire un simple commencement de preuves. »

« Vous avez déjà ou deux semaines pour maudire vos juges et vous ne décelez pas. Vraiment, vous passez les bornes des gascognades ! Moins de gros mots, moins d'injures, plus de précisions, un peu de conscience, voilà ce que je réclame de vous. »

« Veuillez, Monsieur le Rédacteur en chef, faire paraître cette protestation à la place même où vous m'avez si cavalierement traité et croire tout de même à mes salutations. »

« Eugène MOTTE, »

« Député du Roubaix, »

Le Réveil-Egalité a publié cette lettre, mais son rédacteur en chef, ayant maintenu ses accusations, sans naturellement fournir aucun preuve, M. Eugène Motte lui a adressé samedi soir, une deuxième réponse.

La voici : « Roubaix, le 28 décembre 1901. »

« Monsieur Siauvevausy, »

« Rédacteur en chef du Réveil-Egalité, »

« C'est encore moi, bien que nullement fâché. Ma bonne humeur est inlassable. C'est même le capital auquel je tiens le plus. Dans la longue colonne que vous me consacrez, vous maintenez, tout en édulcorant vos affirmations : 1° que j'ai cambriolé ou fait cambrioler les pupilles des collègues ; 2° que, sous ma direction, il y a eu ou une étrange et subite multiplication de votes. »

« Tout d'abord, Monsieur le Rédacteur en chef, si les séances du matin sont peu fréquentées, et si le projet roubaixien a été approuvé, c'est de mon fait ? Ne vous en prenez donc qu'au rapporteur de votre choix, M. Abel Bernard, radical-socialiste de Valenciennes, qui voulut brusquer la solution de la question, et attendit pas qu'elle vint au rôle de l'après-midi en séance normale et obtint un tour de faveur en séance du matin. »

« D'autre part, relisez donc votre propre journal du 14 décembre. Vous y constaterez qu'au moment du vote, à neuf heures 20, nous étions 98 en séance. C'est votre correspondant parisien qui le déclare ; il ajoute même : « Ils sont 95, je les ai bien comptés. »

« Pourquoi, aujourd'hui, réduisez-vous le nombre à 95 ? Mensonge pur emprunté d'ailleurs à l'excessif Randoir d'Asson ? Or, les 98 membres présents m'étaient pour la plupart, favorables. Je les avais informés par lettre écrite que je comptais sur leur présence ; c'est très naturel et de bonne guerre. »

« Vos amis, à vous, M. le Rédacteur en chef, étaient aux champs ou sous l'édredon. C'est si bon le lundi ! Oui, absents, les citoyens Dejeante, Allouane, Vaillant, Jourde, qui avaient lariné mon discours d'interruptions. Absents, MM. Zivarts, Coutant, Groussier, Sembat et tous les purs. La Petite République leur a d'ailleurs dit nettement leur fait. »

« J'ai réclamé à la tribune qu'on ne votât pas la discussion des articles. C'était la conclusion logique de ma longue intervention. »

« Le Président, observant le règlement, mit la question aux voix. »

« Mes amis présents et moi-même, avons voté en vertu de pouvoirs et d'instructions formelles, que je tiens à votre disposition. Nous avons eu 288 voix contre le passage à la discussion. »

« Vos collègues rares ainsi ont voté de leur côté. Ils étaient bien six ou sept. Ils ont exprimé 231 suffrages. »

« Si nous sommes des cambrioleurs, que diriez-vous, de vos amis ? Non, tout s'est passé correctement sous l'œil d'un Président, M. Mesurier, qui vous était plutôt favorable, puisque le jeudi précédent il avait voté contre la proposition Guillaud. »

« Au demeurant, un seul député, M. Escanyé, a révoqué son vote à la tribune. Deux autres, dont M. Georges Ferry, ont changé le vote exprimé par leur feuille de pouvoir. »

« Peu de serutins présentent si peu d'errat. »

« Vous avez osé écrire, il y a huit jours, que j'avais volé ou fait voler par mon ami de Montebello le bulletin de M. Dron. Mon honorable collègue pourra vous déclarer, quand il le voudra, que son vote fut exprimé par l'honorable M. Thiérs, sur les instructions d'un député qui a la confiance de M. Dron. Je n'y suis absolument pour rien. »

« On a écrit-il de toutes vos imputations ? Où est l'ignoble cambriolage, où est la crapuleuse machination ? »

« Il ne subsiste que votre délit et l'effondrement d'un projet néfaste, pour Roubaix. »

« Et d'ailleurs, Monsieur, pourriez-vous prêter des inculpations à un homme qui, depuis sept ans que nous nous combattons à visage découvert, vous le savez mieux que quiconque. Avez-vous un jour ? J'ai déclaré en plein Conseil municipal de Roubaix que je combattrais le projet à toutes les dates, sans trêve, d'arrache-pied, avec une abnégation de Boer. J'ai tenu parole. »

« Le mélange de vos avoir donné à la Gascogne. L'Antverpense vous réclame, si je suis bien renseigné. Vos gros adjectifs de tantôt auraient dû m'avertir. Revenez plutôt en Gascogne, on y a le stylo plus léger et l'encre moins proustine. »

Excusez cette trop longue lettre. Je n'ai pas eu le temps d'être bref. Vos commentaires excusent cette réponse. C'est d'ailleurs mon droit ; mais, moi, c'est moi. Je ne vous fournirai plus de copie. »

« Recevez, Monsieur le Rédacteur en chef, mes salutations. »

« Eugène MOTTE, »

« Député du Roubaix. »

AU COMITÉ DE PROTECTION DE L'ENFANCE. — Le Comité des Dames a fait sa deuxième distribution de vêtements aux mères les plus méritantes, c'est-à-dire à celles qui ont, pendant l'année, présenté le plus régulièrement leurs enfants, leur ont donné les meilleurs soins, et ont, en somme, obtenu les meilleurs résultats. Trente-trois trosses ont été distribuées de ce genre de deux chemises, deux mousselines, une brassière-tricot, une brassière-croûte, une capeline, une paire de bottines, un châle ou un couvre-bureau.

Les dames du Comité font appel à la générosité des fabricants de Roubaix en faveur de leurs petites protégées. Elles leur seraient vivement reconnaissantes s'ils voulaient bien leur faire don des matières premières, laines ou étoffes, qui serviraient à la confection des trosses de la troisième distribution. Il serait à souhaiter que le Comité de protection pût étendre beaucoup son action, mais ses ressources sont modestes et chaque trosses représente une valeur de quinze à vingt francs. C'est assez dire que la bienfaisance sur ce point de vue, est encore la bienfaisance qui ne se laisse pas.

Les dons peuvent être envoyés chez : Mme Desrousseaux, 25, rue Pavée ; Mme Delannoy, 22, rue Pollart ; M. Ferrand, 4, rue des Arts ; Mme Veil-Duval, 22, rue des Champs ; Mme Ch. Deschodt, 3 bis, rue de Lannoy ; Mme G. Deschodt, 36, Grand-Rue ; Mme Buttrill, 13, rue du Château ; Mme Danmont-Junker, 36, rue de la Gare ; Mme Dugrenel, 33, rue Richelieu, ou au siège du Comité, 151, rue de l'Industrie.

A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE. — L'Amphithéâtre de l'École des Arts Industriels contenait un nombreux auditoire, samedi soir, pour la neuvième conférence qui était donnée par M. Robert Gauthiot, agrégé de l'Université, professeur au Lycée de Tourcoing, et qui avait pour titre « En Hongrie. — Du Danube aux Carpates ». C'est avec beaucoup de talent que le conférencier a fait un exposé très détaillé de ce pays, ses immenses étendues de montagnes et ses vastes plaines qui s'étendent des Monts Sudètes au plateau de la Transylvanie, aboutissant au Danube. De fort jolies projections illustraient aux auditeurs l'illusion de la réalité, et pour un instant, ils ont pu se croire transformés en excursionnistes visitant, à la suite de leur cicerone, ces lointains et originaux contrées.

Le conférencier a été souvent et chaleureusement acclamé au cours de ses descriptions. En termes flatteurs, M. E. Boulanger, le sympathique président, a adressé à M. Robert Gauthiot, ses plus vives félicitations. M. Boninger a annoncé au public, qu'en raison des fêtes de l'an, la suite des conférences serait ajournée au samedi 13 janvier.

AU CERCLE POLYGLOTTE. — La conférence anglaise faite vendredi par M. John Holdsworth sur Oberammergau, a été de tout point remarquable. Le conférencier, qui parle un anglais très pur, nous a présenté les nombreux auditeurs qui s'étaient empressés de venir l'écouter, mais il a encore captivé, pendant une heure, avec les descriptions de ces scènes de la Passion, si émouvantes, que l'on semble se voir se dérouler devant soi, tant des scènes fidèlement dépeintes. M. Holdsworth est un grand voyageur, et surtout, un excellent narrateur. Il transporte son auditoire de Bradford à la vallée d'Isprich en passant par Flessingue, Cologne, Munich, Oberammergau, Vienne et Trèves, puis, il le tient attentif par des scènes captivantes et des descriptions pittoresques. Le voyage de retour se fait par Venise et la Suisse. L'on pourrait ensuite par Paris jusqu'à Dieppe, pour de là s'embarquer à destination de Bradford en atterrissant à New-Haven. Ce voyage se fait d'une façon si captivante qu'on voudrait le recommencer de suite, mais avec le même savoir et érudition du conférencier.

LE BANQUET ANNUEL DU CERCLE POLYGLOTTE. — Le banquet annuel du Cercle Polyglotte a eu lieu samedi soir, au Café Pandore. Il réunissait trente-cinq membres du Cercle, présidé par M. Duhamel, ayant à ses côtés, MM. Holdsworth, inspecteur d'enseignement à Bradford ; Wante, vice-président, les membres du comité et les membres de la Presse.

Le repas, très bien servi par la maison Meurisse, a été on ne peut plus gai. A l'heure des toasts, M. Duhamel a remercié M. Holdsworth de l'intéressante conférence qu'il avait donnée la veille aux membres du Cercle. Il a pu transmettre au Club Polyglotte de Bradford, les souhaits sympathiques du Cercle de Roubaix. En terminant, M. Duhamel a exprimé le vœu que tous les cercles polyglottes se tendent une main amie et travaillent sous l'égide bienfaisante du « Cercle d'olivier ». Aussitôt, M. Holdsworth remercia de l'accueil sympathique qu'il a reçu à Roubaix.

Un triple hurrah ! fut poussé à son intention. M. Bonche, dans un langage rythmé, fit un résumé de la fête qui est fort applaudi. M. Wante porta un toast au président, à qui l'on chante un vivat. M. Duhamel remercia, et constata que le Cercle polyglotte chaque jour, grâce au zèle de ses membres. Il a un mot de reconnaissance pour ses auxiliaires : le vice-président, le secrétaire, le trésorier, pour les chanteurs et les membres de la presse. « Nous continuerons, dit-il, à travailler pour Roubaix, que nous voulons mener au sommet du monde des affaires. Après quelques mots d'un membre de la presse, M. Laidaner prononça une allocution de circonstance et un concert à l'improvise au milieu de l'éclaircissement.

LA LOI CONTRE LES CONGRÉGATIONS. — La Congrégation des sœurs de Bon Secours a demandé l'autorisation pour son établissement de la rue Jules-Dorcinquart qui compte quinze religieuses. Le Conseil municipal sera appelé à donner son avis sur cette demande.

LE CONDAMNÉ À MORT PENNY. — M. Edouard d'Hooghe, le défenseur de l'assassin de la rue des Longues-Haies, a fait une déclaration auprès de M. le Président de la République pour obtenir sa clémence en faveur de Penny. On compte généralement que le condamné à mort sera gracié, car les rapports envoyés par le président des assises et par le procureur général lui sont plutôt favorables.

UN VOL DE VIN DE CHAMPAGNE À LA GARE DE ROUBAIX-WATTELOU. — Deux employés de la gare de Roubaix-Watteles, sont inculpés d'avoir enlevé, dimanche soir, quatre bouteilles de vin de champagne dans un panier qui se trouvait dans une des dépendances de la gare. M. Squivés, commissaire des dépendances de la gare, qui a été révoqué de police du troisième arrondissement, qui a été saisi d'une plainte, a ouvert une enquête. Il a interrogé les coupables et les a laissés en liberté provisoire, le flagrant délit n'existant plus.

UN DOMESTIQUE INFIDÈLE. — M. Adolphe Franchois, marchand de légumes, rue de Flandre, 38, a déposé une plainte contre le maître de M. Prud'homme, commissaire de police du quatrième arrondissement, contre un individu connu sous le nom d'Oscar, qui clamait rue du Chemin-de-Fer, à l'estaminet « La Clé d'argent » et qu'il avait pris à son service jeudi dernier. Vendredi matin, ce domestique est parti vendre des légumes et il a touché dans sa tournée la somme de 19 francs 40. Il n'a pas reparu.

LES VOIS AU CAMION. — Dans la soirée de vendredi, vers six heures, un malfauteur a profité de ce que le domestique de M. Jules Verley, négociant en spiritueux, boulevard de Belfort, 113, livrait des marchandises chez M. Vandendrouck, cabaretier, rue de la Barbe-d'Or, pour enlever de son camion un fût contenant 20 litres de genièvre. Une plainte a été déposée à M. Laché, commissaire de police du 1er arrondissement.

ENTRÉE PRÉCÈS. — Un journaliste, Richard Claves, âgé de 21 ans, demeurant rue de Flandre, 123, a été l'objet d'un rapport pour avoir exercé des violences légères sur son frère Jules.

LE REPOS DU DIMANCHE. — Service des pharmacies. — Dimanche, 29 décembre, pharmaciens de garde : quartier du centre, M. Deschodt, Grand-Rue ; quartier de la Gare, M. Vasseur, rue du Grand-Chemin.

SYNDICAT MIXTE DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE. — Réunions du dimanche 29 décembre 1901, au siège Syndical, 22, rue de la Paix. — A 11 heures et demie, bureau central de la société de Secours Mutuels St-Joseph ; à 4 heures, assemblée générale obligatoire de la société d'épargne Saint-René ; à 4 heures et quart, société d'épargne St-Paul, recette mensuelle ; à 5 heures, société d'épargne Saint-Louis, recette mensuelle ; à 5 heures, section des Archers, tirage de la « Mouffle » ; à 6 heures, société d'épargne Saint-Gervais, recette mensuelle.

ŒUVRE DE LA BOUCHEE DE PAIN ET DU PIET DU COUCHAGE. — Produit d'une partie de cartes, 1 fr. 05. Anonyme (timbres-postes), 0 fr. 90. Anonyme (1 douzaine coquilles), 0 fr. 75.

L'ŒUVRE DES DEUX LETTRES ANONYMES. — Adresses, les 2 et 21 décembre, à un commencement de la rue de la Gare, lettres ayant la terminaison suivante : « Quand il vous plaira », est prié de se faire connaître. — Discretion d'honneur, 07769d

BOIS À BRÛLER pour appartements. — Bâches ne sautant pas. — Pratte-Buisine, boulevard de Strasbourg, 75, Roubaix.

CHOMBAIT-PAYEN, 7 et 9, rue de Bois, Roubaix. Confections pour dames et enfants, Fourrures, Jupes, Jupons et Corsages, Jaquettes et Robes, Gilettes, Lingerie, Cravates et foulards.

BEURRE D'OISICAMP, frais, à 3 fr. 80 le kilogramme ; salé, en motte de 2 kilogrammes, à 3 fr. 70 le kilogramme.

UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE DE ROUBAIX CONVOCATIONS

3e Section, Est. — Bureau de la rue d'Hom. — Lundi 30 courant, à 7 heures et demie du soir, chez M. Loelcker, estaminet St-Jean-Baptiste. Réunion du Comité de la Section. Affaires très urgentes.

7e Section, Est. — Bureau de la rue Dolozonne. — Lundi 30 courant à 8 heures du soir, à l'estaminet M. Jules Bogart, place du Saint-Rédempteur. 1. Réunion du Comité de la Section ; 2. Retenue des listes de souscription ; 3. Organisation d'une fête de Bienfaisance en faveur des adhérents nécessairement.

CHAPELLE DES CARMÉLITES. — Dimanche 29 décembre, à cinq heures, réunion des amies de l'Association des Cœurs purs et de la violation du saint jour du dimanche. Salut solennel, sermon et amende honorable. Indulgence précieuse pour les associés aux conditions ordinaires.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — Société Symphonique Nadav. — Réunion générale, lundi 30 courant, à huit heures précises du soir aux instruments. Décision en sujet du banquet de Sainte-Cécile, qui aura lieu le dimanche 10 janvier.

— Le Poisson d'Or. — Reunions obligatoires, dimanche 29 courant, à six heures précises. D'importantes communications seront faites. Les pèlerins, désireux d'en faire partie, sont priés de se présenter à sept heures.

CHOUX. — Société de secours mutuels Saint-Pierre. — Réunion générale samedi matin à dix heures, au siège de la société, à huit heures très précises du soir. — Ordre du jour : compte administratif ; élection du président.

SUITES MORTELLES D'UN ACCIDENT. — AUTOPSIE DU CADAVRE. — Comme nous le faisons savoir, le Parquet a ordonné l'autopsie du corps de Nicolas Weber, la victime de l'accident que nous avons raconté hier et qui est survenu le 6 novembre. Cette opération a été faite samedi après-midi par M. Duquail, médecin-légiste. Le corps de la victime portait de nombreuses traces de contusions cérébrales ; plusieurs côtes à droite du thorax avaient été fracturées ; le poumon présentait également des lésions. La mort paraît donc devoir être uniquement attribuée à l'accident du 6 novembre.

NECROLOGIE. — Un des anciens gardes de Croix, M. J.-B. Lécuyer, est décédé samedi matin à dix heures, à l'âge de 75 ans. M. J.-B. Lécuyer a exercé ses fonctions pendant vingt-quatre ans et pendant ce quart de siècle, il a donné constamment l'exemple du fonctionnaire modeste, et s'est acquis l'unanime sympathie de la population. Ajour-

tons qu'il avait à son actif dix ans de service militaire ; blessé gravement au bras, il avait obtenu son congé après une guérison incomplète. Le défunt était titulaire de la médaille militaire, de la médaille du mérite agricole, membre de la Société des Sauveteurs du Nord et de la Société des Anciens militaires de la place Saint-Martin. Retiré depuis trois ans du service de la police, M. Lécuyer était depuis lors économiste et concierge de l'Hospice. Les funérailles de ce brave agent seront célébrées lundi à neuf heures dans la paroisse Saint-Martin.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Jacob Vayssière, 49 ans, débardeur, demeurant à Croix, a été frappé violemment à l'œil par un contre-courant.

Louis Dupont, 50 ans, garçon brossier chez M. Pronvoix-Denis, a été blessé à la tête par suite de la chute d'un fût au monte-charge.

WASQUEHAL

LE JOUR DE L'AN. — L'Administration municipale nous prie d'informer le public qu'il n'y aura pas de réceptions à la Mairie le 1er janvier.

RESULTAT D'UNE ADJUDICATION. — Samedi matin, M. Lejeune, maire, assisté de MM. Mille et Haut, conseillers municipaux, a procédé, à la Mairie, à l'adjudication de la fourniture de charbon et du bois de chauffage pour les services municipaux en 1902. Il y avait deux soumissionnaires, celle de M. Dufosse-Léopold, qui offrait 25 fr. pour 1.000 kil. de charbon et 6 fr. pour le bois de chauffage et celle de M. Hippolyte Barbeux dont le prix était 25 fr. 70 pour le charbon et 10 fr. pour le bois. Ce dernier a été déclaré adjudicataire.

LANNY

A LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS MILITAIRES. — Aujourd'hui, à trois heures du soir, la société des Anciens Militaires de Lannoy, accompagnée de la Musique municipale, se rendra au domicile de son président, M. Louis Mignon, peigneur de lin, chez MM. Delannoy et fils, demeurés dans deux ans, pour lui offrir un objet d'art, en souvenir de la médaille d'honneur du travail qu'il vient de recevoir.

LYS

MARIAGE. — Samedi matin à six heures le mariage de M. Jules Barbé, instituteur, avec Mlle Jeanne Loebler, fille de M. Loebler, ancien conseiller municipal, M. Louis Boussy, maire de Lys, a procédé à ce mariage ; il a été célébré par M. le curé de Lys, M. Lejeune, conseiller municipal, a procédé, à la Mairie, à l'adjudication de la fourniture de charbon et du bois de chauffage pour les services municipaux en 1902. Il y avait deux soumissionnaires, celle de M. Dufosse-Léopold, qui offrait 25 fr. pour 1.000 kil. de charbon et 6 fr. pour le bois de chauffage et celle de M. Hippolyte Barbeux dont le prix était 25 fr. 70 pour le charbon et 10 fr. pour le bois. Ce dernier a été déclaré adjudicataire.

LYS

MARIAGE. — Samedi matin à six heures le mariage de M. Jules Barbé, instituteur, avec Mlle Jeanne Loebler, fille de M. Loebler, ancien conseiller municipal, M. Louis Boussy, maire de Lys, a procédé à ce mariage ; il a été célébré par M. le curé de Lys, M. Lejeune, conseiller municipal, a procédé, à la Mairie, à l'adjudication de la fourniture de charbon et du bois de chauffage pour les services municipaux en 1902. Il y avait deux soumissionnaires, celle de M. Dufosse-Léopold, qui offrait 25 fr. pour 1.000 kil. de charbon et 6 fr. pour le bois de chauffage et celle de M. Hippolyte Barbeux dont le prix était 25 fr. 70 pour le charbon et 10 fr. pour le bois. Ce dernier a été déclaré adjudicataire.

LYS

MARIAGE. — Samedi matin à six heures le mariage de M. Jules Barbé, instituteur, avec Mlle Jeanne Loebler, fille de M. Loebler, ancien conseiller municipal, M. Louis Boussy, maire de Lys, a procédé à ce mariage ; il a été célébré par M. le curé de Lys, M. Lejeune, conseiller municipal, a procédé, à la Mairie, à l'adjudication de la fourniture de charbon et du bois de chauffage pour les services municipaux en 1902. Il y avait deux soumissionnaires, celle de M. Dufosse-Léopold, qui offrait 25 fr. pour 1.000 kil. de charbon et 6 fr. pour le bois de chauffage et celle de M. Hippolyte Barbeux dont le prix était 25 fr. 70 pour le charbon et 10 fr. pour le bois. Ce dernier a été déclaré adjudicataire.

LYS

MARIAGE. — Samedi matin à six heures le mariage de M. Jules Barbé, instituteur, avec Mlle Jeanne Loebler, fille de M. Loebler, ancien conseiller municipal, M. Louis Boussy, maire de Lys, a procédé à ce mariage ; il a été célébré par M. le curé de Lys, M. Lejeune, conseiller municipal, a procédé, à la Mairie, à l'adjudication de la fourniture de charbon et du bois de chauffage pour les services municipaux en 1902. Il y avait deux soumissionnaires, celle de M. Dufosse-Léopold, qui offrait 25 fr. pour 1.000 kil. de charbon et 6 fr. pour le bois de chauffage et celle de M. Hippolyte Barbeux dont le prix était 25 fr. 70 pour le charbon et 10 fr. pour le bois. Ce dernier a été déclaré adjudicataire.

LYS

MARIAGE. — Samedi matin à six heures le mariage de M. Jules Barbé, instituteur, avec Mlle Jeanne Loebler, fille de M. Loebler, ancien conseiller municipal, M. Louis Boussy, maire de Lys, a procédé à ce mariage ; il a été célébré par M. le curé de Lys, M. Lejeune, conseiller municipal, a procédé, à la Mairie, à l'adjudication de la fourniture de charbon et du bois de chauffage pour les services municipaux en 1902. Il y avait deux soumissionnaires, celle de M. Dufosse-Léopold, qui offrait 25 fr. pour 1.000 kil. de charbon et 6 fr. pour le bois de chauffage et celle de M. Hippolyte Barbeux dont le prix était 25 fr. 70 pour le charbon et 10 fr. pour le bois. Ce dernier a été déclaré adjudicataire.

FLERS

LA DISTRIBUTION DES VÊTEMENTS AUX INDIGENTS. — Dans sa séance du vendredi soir, à laquelle ont pris part MM. Hasbrouck, Dupuis, Gaillet, Bouxy et Picquet, du Bureau, la Commission administrative du Bureau de bienfaisance a décidé que les effets d'habillement seraient distribués aux indigents des deux sections de Flers, et de Bessy, à la Mairie, à partir du 29 décembre, à neuf heures du matin, par les administrateurs. Le Comité a dressé, en même temps, la liste des indigents ainsi que la nomenclature des vêtements qui seront distribués.

BAISEUX

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — Un homme d'équipe de la gare, Arthur Boudin, âgé de 31 ans, s'est fait une entorse au pied droit en descendant d'un wagon. M. le docteur Sicaud, de Camphin, lui a prescrit dix jours de repos.

RESULTS D'ADJUDICATION. — Vendredi soir, à six heures, à la Mairie de Baisieux, l'adjudication du pain et du beurre, à la Mairie, a eu lieu. La première fourniture a été adjugée à M. Auguste Fontaine, avec un rabais de deux centimes au kilogramme, d'après la feuille officielle de Lille. La soumission de M. Edouard Pottier, pour le charbon, n'a pas été acceptée par la Commission. Cette seconde adjudication, dont l'imposition des souscriptions francs environ, est restée au jeudi 6 janvier, à deux heures de l'après-midi.

LEERS

UN ACCIDENT DE TRAVAIL. — Un ouvrier travaillant aux bateaux de l'usine de M. A. Parat, à la Papeterie, s'est fait une plaie contuse à l'orbite droite en heurtant une colonne de l'usine. Le blessé, Clément Dupuis, 30 ans, demeurant à Leers, a subi un repos de quinze jours, de l'avis de M. le docteur Parmentier.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX Maison fondée en 1835 (Maison à Tourcoing, rue Carnot, 5) Spécialité de Catalogues. — Prix-Courants. — Mémoires. — Comptes-rendus. — Brochures. — Travaux divers à grand tirage. Prix très modérés. — Exécution rapide et soignée.

POUR AVOIR DES DENTS imitant le naturel et à des prix modérés, S'adresser à M. Polack, dentiste, rue d'Inkermann, 58, les mardis et vendredis de 2 à 5 heures. Extraction sans aucune douleur.

GYMNASIQUE — DANSE Y. VROMAN, PROFESSEUR 28, Rue des Fabricants, 28, ROUBAIX

SABLÉ DES FLANDRES dessert sec de grande qualité

Plantes stérilisées, Couronnes, Lallmand-Dubar, 31, Grande-Rue.

AU BERCEAU D'ARGENT (Voir aux annonces). — Œufs frais, 13, rue du Bois.

MAISON DU TAPIS 2 et 4, rue de la Gare, ROUBAIX

Fiancés, passez à la Maison du Tapis pour l'installation complète de votre « home ». 65383-9

WATTELOU